



28 avril 2006

**Institut du Renseignement
Centre d'Etudes du Terrorisme**

Les Comités de résistance populaire seraient devenus un genre de sous-traitant du Hamas, lui permettant d'encourager des attaques contre Israël et ses rivaux palestiniens sans laisser de trace.

Aperçu général

✂ La nomination de Jamal Abu Samhadana, dirigeant des Comités de résistance populaire, au poste de superviseur général de la police palestinienne et du Ministère de l'Intérieur **illustre une fois de plus le lien qui unit le Hamas aux Comités**. Jamal Abu Samhadana, responsable de nombreuses attaques contre Israël et collaborateur du Hamas, a clairement déclaré qu'il conserverait ses fonctions à la tête des Comités et poursuivrait les attaques contre Israël même **après** sa nomination au sein du gouvernement du Hamas.¹

✂ Le lien entre les deux organisations a récemment été révélé dans une interview d'**Abu Yussuf al-Qoqa**, haut responsable des Comités, peu de temps avant sa mort dans l'explosion d'un véhicule piégé le 31 mars dernier. Al-Qoqa y affirmait que son organisation opérait "en **totale coordination**" avec le Hamas, **l'assistait sur des questions pratiques et politiques et s'identifiait à son idéologie islamique**. Le lien a également été révélé lors de l'interrogatoire de trois terroristes des Comités arrêtés

¹ Pour plus d'informations, voir l'article " Un important terroriste rallie le gouvernement du Hamas : Jamal Abu Samhadana nommé superviseur général du Ministère de l'Intérieur et de la police".

environ six mois plus tôt près de Mitzpe Ramon alors qu'ils se rendaient de Gaza à Jenine. Lors de leur interrogatoire, ils ont déclaré que le Hamas apportait à leur organisation un important soutien opérationnel, y compris **un financement mensuel, et fournissait des armes, un entraînement et des instructions opérationnelles.**

✂ Le Hamas et les Comités de résistance populaire ont œuvré en étroite collaboration depuis le début du conflit israélo-palestinien actuel. Toutefois, en 2005, suite à la pseudo "trêve" et de la politique de retenue du Hamas, **ce dernier a augmenté l'aide accordée aux Comités.** La nomination d'Abu Samhadana, l'interview d'Abu Yussuf al-Qoqa ainsi que les informations révélées par les terroristes arrêtés (qui avaient été envoyés par Abu Yussuf al-Qoqa) démontrent que les **Comités sont devenus une sorte de sous-traitant du Hamas.** Diriger les Comités en coulisses permet au Hamas d'encourager les attaques terroristes contre Israël tout en conservant sa politique de retenue et de faire face aux exigences politiques liées à la composition du nouveau gouvernement palestinien. **Le Hamas peut également utiliser les Comités pour régler ses comptes sur la scène interne palestinienne en toute impunité et sans risquer de faire l'objet de représailles.**²

✂ Les relations étroites qui unissent les deux organisations donnent au Hamas **une certaine part d'influence, voire le contrôle total, des Comités.** Le gouvernement du Hamas a la capacité de prévenir les attaques terroristes des Comités de résistance populaire, notamment les tirs de roquettes et d'obus de mortier sur les centres urbains du Néguev occidental. Toutefois, le Hamas n'est apparemment pas intéressé à agir ainsi pour le moment, et trouve même pratique d'avoir d'autres organisations terroristes qui **maintiennent un certain niveau de terrorisme contre Israël,** dans l'esprit du Hamas et de sa plate-forme politique.

² Un exemple probant est l'assassinat le 7 septembre 2005 de Mussa Arafat par des membres des Comités de résistance populaire, aidés, voire dirigés, par le Hamas.

Dans une interview accordée avant sa mort, le responsable des Comités Abu Yussuf al-Qoqa a révélé que son organisation bénéficiait d'un soutien important du Hamas



L'interview d'Abu Yussuf al-Qoqa sur le site Internet des Comités de résistance populaire (www.moqawmh.com, 25 avril 2006)

✂ Le site Internet des Comités a récemment publié une interview d'Abu Yussuf al-Qoqa, ancien dirigeant de l'organisation au Nord de la bande de Gaza. Il y révélait les liens opérationnels, idéologiques et politiques étroits qui unissent les Comités au Hamas, tout en affirmant que son organisation a conservé son indépendance.

✂ Ci-dessous la traduction du passage de l'interview traitant de la coopération entre les deux organisations :

↓ Question: “Vous avez demandé à vos membres et supporters de voter pour le Hamas aux élections législatives. Quelles étaient vos raisons ?”

↓ Réponse: “Nous avons ordonné à tous ceux liés aux Comités de voter pour le Hamas... Notre désir est de servir la patrie et le citoyen [palestinien], et nous soutenons toujours le programme de résistance [cf. la violence et les actes de terrorisme contre Israël], puisque nous faisons partie de ce peuple [palestinien]...”

↓ Question: “On dit que le Hamas, et particulièrement sa branche armée, les Bataillons Izzedine al-Qassam, coopèrent totalement avec vous et vous accordent même une aide matérielle. Est-ce vrai ?”

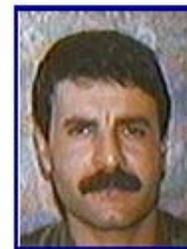
√ **Réponse:** “**Oui, ça l’est. Nous recevons une aide matérielle du Hamas, de même que six ou sept factions militaires du Fatah.**”³ Toutefois, cela ne signifie pas que nos décisions politiques ou opérationnelles sont prises par le Hamas. C’est le contraire qui est exact : nous sommes complètement indépendants politiquement, militairement et [au sujet des décisions prises sur] le terrain...”

√ **Question:** “Quelle est la position des Comités face au gouvernement du Hamas et à sa plate-forme politique ...?”

√ **Réponse:** “Notre position est claire... Nous sommes les alliés des Musulmans [quoi qu’il en soit]... **Nous nous tiendrons à leurs côtés et les soutiendrons en vue de la réussite du programme de la résistance islamique [cf. la violence et les actes de terrorisme contre Israël], puisque l’Islam est le seul moyen de permettre aux Palestiniens de retrouver leurs droits bafoués ...**”

Portrait d’Al-‘Abd Yussuf al-‘Abd Qoqa (Abu Yussuf al-Qoqa)

Abu Yussuf al-Qoqa dirigeait les Comités de résistance populaire au Nord de la bande de Gaza. Il est né en 1962 d’une famille de réfugiés originaire de la région d’Ashqelon. Résident de Gaza, il était titulaire d’une licence de langue et littérature arabes de la branche d’Alexandrie de l’Université de Beyrouth. Durant le précédent conflit israélo-palestinien, il



était membre du Fatah et était recherché par Israël. Il a quitté la bande de Gaza pour l’Egypte en 1990 et s’est installé en Algérie. Après les Accords d’Oslo et en dépit de son objection, il est rentré dans la bande de Gaza où il a servi en tant qu’officier dans les services de sécurité préventive palestiniens et au sein des renseignements généraux

³ Par exemple, le Hamas a aidé les Brigades des martyrs d’al-Aqsa à préparer les collants piégés portés par Wafaa Bass, la terroriste arrêtée au terminal d’Erez en Juin 2005 alors qu’elle prévoyait de se faire exploser dans un hôpital israélien.

palestiniens. Il est l'un des fondateurs des Comités de résistance populaire et était responsable de la fabrication des armes, y compris des roquettes. Il était impliqué dans plusieurs attaques terroristes, dont des attentats contre des tanks de Tsahal et des tirs de roquettes. Il a été tué le 31 mars 2006, lorsqu'un véhicule piégé a explosé à son passage. La responsabilité de l'attaque n'a toujours pas été revendiquée. Des membres des Comités ont accusé des membres du Fatah d'avoir aidé Israël à le tuer. Le gouvernement du Hamas a mis en place une commission d'enquête.

Révélation des trois terroristes arrêtés sur les liens unissant le Hamas aux Comités

✂ Les informations révélées durant l'interrogatoire des trois terroristes des Comités de résistance populaire arrêtés près de Mitzpe Ramon le 5 octobre 2005 montrent de quelle manière le Hamas recourt aux Comités comme sous-traitant pour ses opérations terroristes. Les trois terroristes venaient de quitter la bande de Gaza et se rendaient via le Sinaï à Jenine, où ils prévoyaient de mettre en place une infrastructure opérationnelle de fabrication d'armes, et notamment de roquettes. Ces trois activistes avaient été envoyés par **deux hauts responsables des Comités : Jamal Abu Samhadana et Al-'Abd Yussuf al-'Abd Qoqa.**⁴

✂ Ils ont révélé les informations suivantes sur l'aide apportée par le Hamas à leur organisation :

⁴ Pour plus d'informations, voir l'article (en anglais) "Attempt foiled to export technology from the Gaza Strip to the West Bank to manufacture rockets and explosive charges..." à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/English/eng_n/pdf/ct_isse.pdf.

√ **Serment d’allégeance au Hamas (*bay’ah*)** :⁵ Les terroristes appréhendés ont déclaré que lorsque **des membres des Comités subordonnés à Al-‘Abd Yussuf Qoqa étaient recrutés, ils passaient devant le représentant du Hamas de leur district et prêtaient serment (*bay’ah*).**

√ **Financement des Comités et fourniture d’armes** : Sherif Ziyade, un des terroristes appréhendés, a déclaré : **“Le Hamas paie 15 000 dollars [par mois] à ‘Abd [Yussuf] Qoqa pour [financer] les activités [des Comités] de la résistance [populaire]. Le Hamas fournit également des armes au mouvement de la résistance [sic] ...”** Sherif Ziyade a également déclaré qu’un activiste de Judée-Samarie avait demandé à son organisation de financer l’acquisition d’une **ceinture piégée** et a ajouté qu’**“ils lui ont envoyé 5 000 \$... L’argent provenait du Hamas.”**

√ **Entraînement des membres des Comités** : Le Hamas, qui possède une infrastructure d’entraînement très développée, a **joué un rôle important dans l’entraînement militaire des terroristes des Comités.**

√ **Encouragement à commettre des attaques contre Israël** : Ce qui suit est extrait du témoignage de Kazim Dib, un autre des trois terroristes appréhendés : **“Avant de partir pour la Judée-Samarie, j’ai parlé avec Muhammad Qalq [membre du Hamas]... [et il m’a] dit qu’il espérait que nous réussirions notre opération et qu’il voulait que nous poursuivions nos opérations et que nous l’aidions [en réalisant] des actions militaires au nom du Hamas.”**

⁵ Le mot arabe *bay’ah* signifie “vente.” Cela fait référence à l’engagement qui relie un Musulman qui fait une proposition à un Musulman qui l’accepte. Dans un contexte politique, il s’agit de l’acte exprimant cet **engagement**, genre de serment d’allégeance, et le **désir d’obéir au dirigeant et de reconnaître son droit à diriger**. Historiquement, le premier Musulman à avoir prêté serment était le prophète Mahomet, et il est même fait référence à ce sujet dans le Coran. Après sa mort, cette coutume a été transmise à certains des Califes. Aujourd’hui, la *bay’ah* existe toujours, principalement dans un contexte politique. Ainsi, le couronnement de tout nouveau roi en Arabie Saoudite est accompagné d’une *bay’ah*. De même, avant les élections pour choisir un nouveau Président de l’Autorité Palestinienne après la mort d’Arafat, des communiqués ont été publiés dans la presse palestinienne, exprimant la *bay’ah* à la candidature d’Abu Mazen. L’expression signifie également “accepter l’engagement (ou la promesse) de réaliser (ou se retenir de réaliser) un acte particulier.” **Dans le cadre des informations révélées par les trois terroristes, cela se réfère apparemment à une situation où le membre d’une organisation (en l’occurrence, les Comités de résistance populaire) fait serment d’allégeance au membre d’une autre organisation musulmane (en l’occurrence, le Hamas).**